

(Núm. 211.)

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 30 DE JULIO DE 1812.

SS. *Aldon y Sacerdotes Martires.* — Las Q. H. están en la Iglesia de S. Miguel del Puerto; se acerca á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ITALIE.

Milan 1er. juillet. — Le journal le *Corriere milanese* annonce un nouvel ouvrage qu'on ne lira pas sans intérêt dans les circonstances actuelles; il est intitulé: *Lettres écrites de Petersbourg pendant les années 1811 et 1812, par le comte Frédéric Fagnani, conseiller d'état, et chambellan de S. M. le roi d'Italie.* Dans la sixième lettre, que le *Corriere milanese* a citée toute entière, M. le comte Fagnani discute les motifs qui peuvent engager la Russie à une guerre avec la France. « Le discrédit où sont tombés les billets de banque, la décadence des finances, l'épuisement du trésor, les mauvais succès dans la guerre contre les turcs et les persans, le défaut de généraux dignes de confiance, et une foule d'autres motifs, doivent détourner la Russie de provoquer une guerre avec la France. . . . Il est vrai qu'il existe en Russie un nombreux parti qui voit avec jalousie la gloire et la puissance de l'Empire français, qui voudrait ne pas avoir l'Angleterre pour ennemie, et qui désirerait faire dévier le gouvernement russe du système continental. . . . Il n'y a dans ce parti aucun homme qui ait une réputation de talent. La pénurie de bons ministres va de pair dans ce pays avec la disette de bons généraux. . . . Comme une déviation formelle du système continental, adopté par tous les souverains de l'Europe, et des principes consacrés par les promesses solennelles que l'Empereur de Russie a faites à notre souverain, pourrait à la fin amener la guerre entre les deux pays, j'ai demandé aux partisans de l'Angleterre quelles étaient, dans ce cas malheureux, leurs espérances? Il résulte de leurs réponses, qu'ils n'osent pas même penser à une guerre offensive. . . . Ils n'ont d'espoir que dans les difficultés locales. Mais ils ignorent que tous ces obstacles, quelque réels qu'ils soient, n'ont rien que le génie ne puisse surmonter; ils ne savent pas ce que c'est qu'une administration vigilante, sévère, éclairée, qui prévoit tous les besoins d'une grande armée, et y pourvoit d'avance; ils ne se rappellent pas le brillant succès avec lequel notre sou-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ITALIA.

Milan 1.º de julio. — El diario el *Corriere Milanese* anuncia una obra nueva, que no se leerá sin interés en las circunstancias actuales. Se intitula *Cartas escritas desde Petersburgo, durante los años 1811 y 1812 por el conde Federico Fagnani, consejero de estado y camarero de S. M. el Rey de Italia.* En la sexta carta que el *Corriere milanese* cita por entero, el Sr. conde Fagnani discute los motivos que pueden empeñar la Rusia en una guerra con Francia. « El descrédito en que han caído los billetes de banca, la decadencia de la hacienda, el agotamiento del erario, el mal éxito en la guerra contra turcos, y persas, la falta de generales dignos de confianza, y una multitud de otros motivos deben apartar la Rusia de provocar una guerra con la Francia. . . . Es verdad que hay en Rusia un partido numeroso, que ve con zelosa envidia la gloria, y el poder del Imperio francés, que quisiera no veret la Inglaterra por enemiga, y que desearia hacer desviar al gobierno ruso del sistema continental. . . . No hay en ese partido un solo hombre que tenga repatacion por sus talentos. La escasez de buenos ministros corre parejas en ese país con la de buenos generales. Como una separacion formal del sistema continental adoptado por todos los soberanos de la Europa, y de los principios consagrados por las promesas solennies que el Emperador de Rusia ha hecho á nuestro soberano, pudiera por fin atraer la guerra entre los dos países, he preguntado varios veces á los partidarios de la Inglaterra, ¿Quales fueran en ese caso sus esperanzas? Resulta de su respuesta, que no se resuelven á pensar en una guerra ofensiva. . . . No tienen mas esperanza que en las dificultades locales. Pero ellos ignoran que todos esos obstáculos por verdaderos y reales que fuesen no tienen cosa alguna, que el talento no pueda superar: no saben lo que es una administracion vigilante, severa, é ilustrada, que prevé todas las necesidades de un ejército grande, que sabe dar providencias anticipadas; no se acuerdan de los brillantes

vérain et ses troupes victorieuses ont déjà bravé toutes les difficultés que leur opposaient le sol et le climat dans la dernière campagne de Pologne. . . . Ainsi, le parti même qui tend à une guerre avec notre souverain ne compte ni sur la vaillance des armées russes, ni sur l'habileté de leurs capitaines; il n'ose rêver des triomphes et des conquêtes; il se borne à espérer des succès défensives. . . »

[Journal de l'Empire.]

EXTRAT DU NOTICIE O DE VICH
du 13 juillet.

ESPAGNE. *Extrait d'une lettre.* — *Puerto Rico, 15 avril.* — On peut assurer que Caracas n'existe déjà plus. Le jeudi Saint, [26 mars] après quatre heures du soir, il y eut un tremblement de terre si furieux, qu'il détruisit presque toute cette grande ville, la Guaira, et autres endroits portés sur la note ci jointe, et qu'on a extrait des lettres les plus marquantes qui parlent de cet événement. Le dégât a peut-être été plus fort, puisque le tremblement se répéta le 4 avril, jour où deux individus arrivés ici le 13 sortirent de Guaira, quoique les oscillations ne fussent pas si fortes ni si longues que celles du jeudi Saint. Comme les nouvelles que donnent ces particuliers et plusieurs autres qui ont écrit sur le même objet, ont été données immédiatement après l'événement, elles n'ont pas une grande exactitude, parce qu'on ne peut savoir aucun détail. Les habitants qui n'ont pas été ensevelis ont fui dans les champs. On ne parle point en particulier de ceux qui ont péri; on dit que l'archevêque se sauva ainsi que les religieuses des deux couvents. On assure que sous le règne de Barquisimeto, il y eut plus de 2000 militaires de tués. Ils se disposaient à aller attaquer Monteverde, qui avec 300 hommes de la troupe que nous avons à Coro, s'empara le 15 mars de Carora, mettant en déroute plus de 1000 hommes qui voulurent faire résistance, tuant environ 83 autres, et faisant 163 prisonniers, enlevant 8 canons et autres effets.

Il demande qu'on lui porte du secours, afin de profiter de l'occasion et marcher sur Valencia, où se trouve le congrès et le Gouvernement formé par les faccieux. Il paraît que le tremblement qui s'y est aussi fait n'a fait aucun mal. On dit qu'à Puerto-Cabello il ne périt que six personnes, et il s'écroula beaucoup d'édifices. A Cumana il n'est resté que la moitié de la population. La nouvelle Barcelone n'a point souffert; mais on écrit de Maracaybo que la mer s'est tellement retirée, qu'elle n'a laissé que 8 pieds d'eau à la barre.

succès con que nuestro soberano y sus tropas vencieron habiendo atravesado todas dificultades que les oponia el suelo, y el clima en la última campaña de Polonia. . . . De modo que el mismo partido que está en favor de la guerra con nuestro soberano, no cuenta ni en el valor de las tropas del ejército ruso. . . ni en la habilidad de sus capitanes; no se atreve a soñar triunfos ni conquistas, y se limita a esperar reventadas defensivas.

[Diario del Imperio.]

EXTRACTO DEL NOTICIERO DE VIQUE
del 23 de julio.

ESPAÑA. *Extracto de una carta.* — *Puerto Rico, 15 de abril.* — Ya se puede decir que no hay Caracas. El jueves santo, [26 de marzo] a poco mas de las 4 de la tarde se sintió un temblor de tierra tan furioso que asoló casi toda aquella gran ciudad, la Guaira, y demás pueblos de la adyacente costa, que lo es de las cartas mas notables que tratan de este suceso: acaso serán mas los estragos, pues el terremoto continuó repitiéndose el 4 de abril, día en que salieron de la Guaira dos sugetos, que llegaron aquí el 13, pues que los orecidos nos pareció que no eran tan grandes como las que preceden tanto ni de tanta duración. Como las noticias que dan estos sugetos y otros que han escrito son de los momentos inmediatamente al suceso, no cabe mucha puntualidad, pues no podía saberse sino en globo. Los habitantes que no han quedado sepultados, han huido a los campos. No se habla de seguras personas que hayan perecido; se asegura que el Azahú no se salvó como tambien las religiosas de los conventos. Se asegura que en las ruinas de Barquisimeto quedaron separados mas de 2000 hombres de armas que se disponían a ir a atacar Monteverde, cuando con 300 hombres de la tropa que tenemos en Coro se apoderó el 15 de marzo de Carora destruyendo mas de 1000 hombres que le resistieron, matándoles 83, cogiendo 163 prisioneros, 8 cañones y otros efectos.

Clama para que se le socorra, á fin de aprovechar el momento y marchar sobre Valencia, en donde se halla establecido el congreso ó gobierno que han formado los facciosos: parece que allí no ha hecho más el terremoto, aunque se sintió. En Puerto Cabello, dicen, solo perecieron 6 personas y muchos edificios: aseguran que ha quedado arruinada la mitad de la población de Cumana: Nueva Barcelona no ha padecido, pero escriben de Maracaybo haberse retirado el mar hasta dexar la barra con solo 8 pies de agua.

On parle d'envoyer à Coro les 300 hommes qui viennent d'Espagne. Ils sont restés ici, parceque joints avec ceux qu'il y a déjà dans cette province, et qu'on va envoyer le plutôt possible, selon les avis donnés par le gouverneur, et joints à ceux que commande déjà Monteverde, ce général sera à même de continuer ses opérations.

Preuves officielles.

J'ai su par des déclarations unanimes les malheurs arrivés à Barquisimeto. Le Jeudi saint, 26 courant, cette ville fut ensevelie sous ses ruines, par un tremblement de terre qui se fit sentir dans toute la province.

Il est sorti aujourd'hui un détachement de 40 hommes, ayant 20 fusils de surplus, pour se rendre à Quibor, et je n'attends que le renfort de Coro pour m'emparer des ruines de Barquisimeto.

Pour faire une tentative sur Valence, V. S. devrait me donner un renfort de 800 à 1000 hommes. Les troupes dont je ressens le plus la perte sont celles de la Marine et de la Réserve; ainsi je ne doute pas que V. S., dont l'activité et la bonne volonté me sont connues, ne fasse tous ses efforts pour me les renvoyer sur le champ. L'enthousiasme de mes troupes, et la lâcheté de l'ennemi, me sont un gageant que je viendrai à bout de tout ce que j'entreprendrai (1); ajoutez à cela la frayeur qu'ont ressentie tous les endroits mentionnés dans le rapport à cause des grands malheurs occasionnés par le tremblement du 26, et je ne doute pas que la conquête de Venezuela ne soit l'ouvrage de l'armée de Coro. J'ai nommé Truxillo de se rendre, et que sans doute il fera avant qu'il ne lui arrive la même chose qu'à Corora. = Que Dieu vous conserve long temps. = Du quartier-général de Carora, le 29 mars 1812. = *Dominique de Monteverde.* = Au gouverneur et commandant principal de la province de Coro. = Pour copie conforme = *Ceballos.*

Liste des endroits, connus jusqu'aujourd'hui,

(1) Ceci semble bien une fanfaronnade des gens d'ici; que prétend-on dire par *enthousiasme* chez les uns et *lâcheté* chez les autres? ont-ils entre eux un aspect différent? Monteverde voudra bien nous excuser, mais nous devons lui dire que la lâcheté de l'ennemi ne lui fait pas honneur; et que si cela est vrai, ce dont nous doutons, il devrait le taire. S'il est vainqueur, quelle gloire aura-t-il d'avoir vaincu des lâches; s'il est vaincu, il sera honteux pour lui que des lâches aient triomphé.

Se trata de enviar à Coro los 300 hombres que vinieron de España, y están aquí, para que juntos con los que allí hay y de los cuales avisa el gobernador de aquella provincia, iba à despachar los mas que pudiese, y uniéndose à los que manda Monteverde pudiesen continuar sus operaciones.

Comprobantes de oficio.

1.º Por las declaraciones contestes he sabido la desgracia de la ciudad de Barquisimeto, que el jueves santo 26 del presente es un terremoto que se experimentó en esta provincia, quedó sepultada bajo sus ruinas.

Hoy ha salido un destacamento de 40 hombres y 20 fusiles mas para Quibor, y solo espero el refuerzo de Coro para apoderarme de las ruinas de Barquisimeto.

V. S. vea el modo de auxiliarme con 800 ó 1,000 hombres para poder hacer una tentativa contra Valencia. Las tropas de Marina y de la Reserva son las que me hacen mas falta; así no dudo de la actividad y eficacia de V. S. hará todo esfuerzo para que se me reúnan al momento. El entusiasmo de mis tropas, y la cobardía que ha manifestado el enemigo, me aseguran el buen éxito de cuanto emprenda (1) y si à esto se agrega el asombro que han causado à todos estos vecinos las grandes desgracias del terremoto del 26 en los pueblos que se manifiestan en la adjunta relacion, no dudo que la conquista de Venezuela sea hecha por el ejército coriano. He intimado la rendición à Truxillo, que sin duda se entregará antes que le suceda lo que à Corora. Dios guarde à V. S. muchos años. = Cuartel general de Carora 29 de marzo de 1812. = *Domingo de Monteverde.* = Sr. Gobernador y comandante principal de la provincia de Coro. = Es copia. = *Ceballos.*

Relacion de los pueblos (sabidos hasta hoy)

(1) Esto huele muchísimo à fanfaronada de la gente de acá. ¿En que consistirá que los unos tengan *entusiasmo*, y los otros *cobardía*? ¿Son acaso los unos de distinta castadura que los otros? El Sr. Monteverde nos perdonará; pero no podemos menos de decirle, que la cobardía del enemigo no le hace honor; y que à ser cierta, lo que dudamos del todo, debia callarla; porque si vence, tendrá poca gloria en haber vencido à cobardes; y si le vencen, quedará muy afrentado por la cobardía de los que habían triunfado de él.

qui ont été victimes du tremblement de terre du Jeudi saint, et qui continua jusqu'hier; laissent dans chaque commune, la plus grande partie de ses habitants ensevelis sous les ruines. La ville de Barquisimeto, absolument démantelée; Artagua, submergée; Sta. Rosa, idem; Candare, ruiné et dans l'épouvante; la ville de St. Philippe, dans une situation encore pire; St. Charles, dans un état pareil; Caramacate ayant beaucoup souffert; on pense que Caracas et ses alentours ont eu le même sort. — *Quartier général de Carora, 29 mars 1812. — Adanteverde. — Pour copie conforme. — Ceballos.*

CATALOGNE.

Barcelone, 30 juillet.

Le 4^{me} Bulletin de la grande armée est arrivé hier, inséré dans les journaux de France. Il est daté de VVina, où S. M. I. et R. est arrivée le 28 à midi. Les russes ont perdu une quantité immense d'armes, très rares dans ce pays. Ils ont le feu à plusieurs magasins etc. Comme ce Bulletin est assez long, il ne pourra être publié jusqu'à demain.

que quedaron hundidos en el terremoto del jueves santo, y continuando hasta ayer; quedando en cada pueblo sepultados la mayor parte de sus habitantes. Ciudad de Barquisimeto, absolutamente ruinada; pueblo de Artagua, hundido; Sta. Rosa loem; lugar de Candare, con asombro arruinado; ciudad de San Felipe en peor situacion; idem San Carlos, en igual estado; Caramacate, con mucha ruina. Se considera que Caracas y sus demas pueblos hayan sufrido igual suerte. *Quartier general de Carora 29 de marzo de 1812. Adanteverde. Es copia. Ceballos.*

CATALUÑA.

Barcelona 30 de julio.

Ayer tarde llegó con los periódicos franceses el boletín quarto del ejército grande. Su fecha es en Viena, donde S. M. I. y R. entró el día 28 al medio día. Los rusos han perdido una inmensa cantidad de armas, cosa poco abundante en aquel país. Incendiaron muchos almacenes etc. Como dicho boletín es bastante largo, no se puede publicar hasta mañana.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

A la rue de la Tapinerie, il y a une boutique, avec son premier et troisième étages à louer, et les marchandises à vendre composées d'indienne, mouchoirs, bas, des, bions, et autres articles, s'adresser pour cela au chocolatier Domingo, de ladite rue, qui indiquera le vendeur.

En la calle de la Tapinería, informará el Señor Domingo chocolatero, el sujeta, que tiene para alquilar una tienda con su primer y tercer piso, sita en dicha calle, y para vender varias mercaderías como indiennes, pañuelos, medias, dados, biones y otros géneros.

En la calle de San Pablo casa n.º 75, hay para alquilar parte del quarto principal, à precio equitativo, y es muy à proposito, y decente para un par de caballeros, se les limpiará la ropa, se les guisará lo que gusten.

Antoine Torres, âgé de 25 ans, désirerait trouver une maison pour servir de valet de chambre, ou pour panser un cheval, on pourra s'adresser à la rue de las Candelas, maison n.º 5, où l'on donnera des informations.

Antonio Torres, de 25 años de edad, busca una casa para servir de camarero, ó bien para limpiar un caballo ó qualquiera otra cosa, darán razon del dicho en la calle de las Candelas, casa n.º 5.

Pérdida.

El día 25 del corriente, se perdió un abanico de papel, desde de la iglesia de San Jayme, à la del Pino; el que lo haya hallado lo llevará à casa Parda, mediero, calle dels Escudellers, que le darán dos pesetas de gratificación.

Nodriza.

Josefa Serrabou, busca cria, su leche es de diez meses, darán razon de dicho delante del Boticario de la calle Nueva n.º 27.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia *El socorro de los mantos*, tonadilla *el Tripis*, y el sanyete *los Abates locos*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.